

Une femme du Labrador



Mme Goudie, maintenant âgée de 71 ans, et M. D. Zimmerly, député du Labrador, ont présenté au directeur général de la Bibliothèque nationale, M. Guy Sylvestre, le premier exemplaire de *Woman of Labrador*.

La vie du trappeur au Labrador durant les années vingt et trente était dangereuse et difficile; et pour sa femme, elle était solitaire et quelquefois terrible. Cinq mois sur douze, l'épouse vivait seule avec ses enfants, les voisins les plus rapprochés habitant souvent à plusieurs jours de route en traîne-à-chiens. Elle travaillait constamment, cousant des bottes de phoque, faisant du savon avec de la graisse animale, chassant, pêchant, polissant au sable les planchers de bois rond, se défendant seule contre la maladie, les blessures et la mort. Elle puisait sa joie dans des choses simples: la beauté extraordinaire du paysage, l'hospitalité constante des amis et des étrangers, la sérénité et la satisfaction des derniers pionniers canadiens.

Elizabeth Goudie, née en 1902 à Mud Lake au Labrador, a vécu cette vie qu'elle se remémore avec simplicité et fierté. Son livre, *Woman of Labrador*, probablement la seule biographie rédigée par une personne née au Labrador, rappelle une époque et une culture presque inconnues de ceux qui ne l'ont pas vécue. Mme Goudie décrit l'effet incroyable qu'a eu l'établissement des bases aériennes à Goose Bay au cours de la Seconde Guerre mondiale, propulsant d'un coup la population du Labra-

dor composée d'Indiens, d'Esquimaux et de Blancs dans une nouvelle ère. Elle accepte ces changements avec grâce et humour, mais elle se rappelle avec amour les jours d'antan.

M. David Zimmerly, ethnologue spécialiste du Musée national de l'Homme a révisé l'oeuvre de Mme Goudie, récemment publiée sous le titre de *Woman of Labrador*, et a également rédigé une introduction au livre.

Entraînement de troupes allemandes au Canada

Plus de 200 membres du personnel militaire de soutien sont arrivés d'Allemagne à Winnipeg à la fin de mars en vue de l'entraînement des unités allemandes blindées et d'artillerie, à la Base des Forces canadiennes de Shilo.

Au cours des deux prochaines semaines, des chars blindés, des fusils et autre matériel seront transportés par chemin de fer de Québec à Shilo dans le cadre du programme d'entraînement. Le matériel en provenance de l'Allemagne est arrivé au Canada par bateau vers la fin de mars, et il faudra environ 300 wagons pour en assurer le transport. Chaque année, la période d'entraînement s'étend entre mai et octobre, conformément à un accord de 10 ans selon lequel seize groupes de l'importance d'un bataillon subiront un entraînement de trois semaines chacun, ce qui représente plus de 5,000 hommes par an.

Ce programme, ainsi que les traitements du personnel de soutien des Forces canadiennes, sont entièrement défrayés par la République fédérale d'Allemagne. Cette initiative a permis la création de plus de 80 emplois civils (aide cuisinier, dactylo, personnel de soutien, etc.). En outre, plus de trois millions de dollars seront consacrés à la construction de hangars et de terrains de stationnement, et à la rénovation des bureaux, des logements et des cuisines.

Quarante membres du personnel allemand demeureront à Shilo toute l'année pour assurer la permanence et mettre à jour les calendriers d'entraînement, à titre de membres des services d'administration, de soutien et médical. Ce dernier dispose d'une salle contenant huit lits dans l'hôpital de la Base.

L'équipement allemand comprend des

véhicules blindés, des fusils et plus de 100 véhicules à roues.

L'entraînement commencera dès l'arrivée des troupes, soit les 9 et 11 mai. La plupart de ces militaires sont de jeunes recrues à leurs premiers exercices pratiques de tir.

Du nouveau sur les caries dentaires

Selon le numéro d'avril des *UBC Reports*, publication de l'Université de la Colombie-Britannique, se brosser les dents et éviter les sucreries pourrait, après tout, ne pas réduire la carie dentaire.

Ce sont les membres de l'École dentaire de l'UBC, le Dr Alan S. Richardson, professeur associé du département de médecine dentaire "reconstituante", et le Dr Marcia A. Boyd, maître de conférences spécial, qui sont arrivés à cette conclusion surprenante après une étude des cas de 453 écoliers du niveau élémentaire (1re à 7e année) de la région de Vancouver.

La quantité d'aliments que les enfants avaient absorbée chez eux au cours de cinq journées a été enregistrée par les écoliers et leurs parents. Les renseignements recueillis portaient, entre autres, sur la fréquence des repas et sur ce que les enfants mangeaient durant et entre les repas.

Une technique courante a permis de mesurer le degré de propreté de la dentition des enfants. On a aussi pris note des caries, des obturations et des dents manquantes.

Bien que diverses méthodes aient été utilisées pour mesurer le degré de propreté et de carie dentaires, aucune corrélation importante n'a été établie aussi bien entre le genre et la fréquence des aliments absorbés, qu'entre la carie et l'hygiène dentaires lorsque les données furent analysées par un ordinateur.

"Les enfants avec le plus de caries dentaires n'avaient pas les dents les plus sales et n'étaient pas ceux qui avaient mangé le plus de sucreries" a déclaré le Dr Richardson.

"Par ailleurs, les enfants avec les dents les plus saines n'étaient pas les moins gourmands de friandises et ils n'avaient pas les dents les plus propres."

Il ajoutait que les conclusions étaient insolites et imprévues, mais que "nous